

liers de lettres, dans lesquelles on nous recommandait d'adopter telle et telle attitude, ce n'est pas le cas en ce qui a trait au débat sur l'unification. Aucune lettre ne nous parvient à ce sujet.

Hier midi, je parlais au Club Rotary d'Ottawa-ouest, en anglais, à des gens de langue anglaise, hommes d'affaires, professionnels, industriels. Or, ils sont nettement dégoûtés de voir la perte de temps qui se fait, ici au Parlement, en prolongeant ce débat, en se répétant les uns après les autres, sans toutefois apporter de solution claire et précise au problème.

Nous sommes à étudier le bill C-243. Tous les articles que comporte ce bill furent étudiés au comité de la défense nationale où chaque député avait le droit d'assister, de discuter, de donner son point de vue. Chacun y est allé, qui s'intéressait à cette question. Une fois revenus à la Chambre, il nous faudra encore retourner au comité. On discute ici aussi longtemps qu'on l'a fait en comité. Tout à l'heure, on discutera en comité aussi longuement qu'on l'a fait ici, pour revenir en troisième lecture et, sans doute, discuter de nouveau, répéter encore ce qu'on entend répéter depuis un mois ou un mois et demi. Pendant ce temps-là, le peuple canadien paie pour cette perte de temps.

Monsieur le président, hier, je proposais l'ajournement des travaux de la Chambre pour discuter d'un sujet précis à savoir les problèmes de l'industrie laitière. Tous les députés conservateurs et libéraux auraient dû appuyer cette motion, histoire de changer de débat et d'étudier une question qui intéresse un secteur très important de l'économie canadienne, nommément celui de l'agriculture. Mais non! Nous sommes revenus au débat relatif au bill C-243. Il y a des pour et des contre. On a peur du baïllon, on a peur de perdre des votes dans sa circonscription.

Je disais que cette question-là ne soulevait pas tellement d'intérêt dans le public canadien. De fait, j'ai reçu un télégramme et une lettre. Le télégramme m'est parvenu de London et la lettre de Winnipeg,—sans doute de la circonscription de mon excellent ami, le député de Winnipeg-Sud-Centre (M. Churchill)—et se lit ainsi.

● (4.00 p.m.)

[Traduction]

Monsieur,

Je ne comprends pas pourquoi le processus d'unification des forces armées doit continuer. On croirait presque que ceux qui apaisent les bellicistes veulent la «paix à tout prix». S'il est si évident que cette mesure est bonne, pourquoi tant de contribuables, d'étudiants et de membres des forces armées (qui possèdent une longue expérience pratique des choses militaires) s'opposent-ils à ce plan et à sa conséquence, savoir que: le Canada ne disposera pas d'une force de combat efficace pour défendre d'abord son propre territoire?

Comment peut-on croire qu'il soit possible de réaliser des économies, sauf quant au fusionnement des services postaux et des services de santé par exemple? Sans esprit de compétition entre les unités de combat (en matière de sports, par exemple), comment le moral des troupes pourrait-il être aussi élevé? Aussi longtemps que tous les dangers dont nous avons été avertis et d'autres encore n'auront pas été étudiés et qu'une solution ne leur aura pas été trouvée ne vaudrait-il pas mieux pour le Canada de voter contre ce projet. Poursuivez l'œuvre constructive que vous accomplissez en luttant pour la liberté dans un esprit de responsabilité et pour l'entreprise privée.

Je ne citerai pas le nom de l'expéditeur de cette lettre qui vient de Winnipeg, au Manitoba.

**L'hon. M. Churchill:** Voteriez-vous contre le bill après avoir reçu cette lettre?

**M. Caouette:** Pardon?

**L'hon. M. Churchill:** Voteriez-vous contre le bill après avoir reçu cette lettre?

**M. Caouette:** Eh bien, j'ai un télégramme qui...

**L'hon. M. Churchill:** C'est un excellent conseil.

**M. Caouette:** Oui, c'est un excellent conseil. J'ai ici un télégramme qui est un peu plus clair. Il est daté du 18 avril, c'est-à-dire d'hier soir. Je voudrais en donner lecture:

M. Réal Caouette,  
Chef du Ralliement du Crédit social,  
Édifice du Parlement, Ottawa.

Monsieur,

Je ne suis pas membre du Crédit social...

Il est peut-être conservateur.

**L'hon. M. Churchill:** C'est un homme sage.

**M. Caouette:** Oui.

...mais je pense que vous avez à cœur l'intérêt des Canadiens; aussi auriez-vous la bonté d'user de votre influence en cherchant à faire adopter le bill sur l'unification.

**L'hon. M. Churchill:** C'est un libéral.

**M. Caouette:** Je poursuis:

Je suis un ancien combattant, comptant 18 années de service...

Tout comme mon honorable ami.

...et je pense que 85 à 90 p. 100 des gens comme moi sont en faveur du bill sur l'unification, aussi auriez-vous la bonté de nous aider à rester solidaires? Nous avons pleine confiance dans notre ministre de la Défense, M. Hellyer.

**M. Horner (Acadia):** Ce télégramme doit être de Bill Lee.

**M. Caouette:** Voici ce que dit le télégramme:

Nous avons confiance dans notre ministre de la Défense, M. Hellyer.